

UN LIVRE BLANC Pour de **Nouvelles Ruralités** Architectures et Paysages du Quotidien
2021

PNR

Est-il encore possible
de parler de ruralité ?

Comment envisager
de nouvelles ruralités
à l'aune des enjeux
du XXI^e siècle ?

Pour de Nouvelles Ruralités

L'opposition ville-campagne n'est plus d'actualité. L'accroissement des mobilités individuelles, la réduction de la dépendance aux activités agricoles et la diversification de l'emploi, l'accès aux mêmes produits et mêmes informations partout dans le territoire, sont autant de phénomènes qui conduisent depuis les années 1960 à l'interdépendance entre villes et territoires ruraux et à l'uniformisation des modes de vie. Est-il encore possible de parler de ruralité ?

Si « le mouvement d'urbanisation est si accompli qu'on pourrait estimer que le territoire rural n'existe plus en tant que modalité spécifique d'organisation et de fonctionnement de la société » ● comme défend M. Lussault, le mot « ruralité » représente toujours une certaine construction sociale du monde ● : un rapport plus étroit à la nature, des relations interpersonnelles de proximité, un sentiment d'appartenance géographique... Les évolutions sociales, économiques, et environnementales tendent à rapprocher urbain et rural ● constituant des nouvelles réalités hybrides qui poussent le rapport ville-campagne vers plus de réciprocité. Comment envisager ces nouvelles ruralités à l'aune des enjeux du XXI^e siècle ?

Le programme Pour de Nouvelles Ruralités, coordonné entre les six Parcs Naturels Régionaux de la Région Grand Est, explore ces nouvelles réalités en s'appuyant sur l'Architecture et le Paysage comme clefs d'entrée. Il s'agit de construire collectivement des nouveaux récits territoriaux qui accompagnent le changement d'imaginaire nécessaire à l'évolution de nos modes de vie à travers cinq principes majeurs : « habiter le déjà-là », « penser l'économie globale », « concilier les mobilités », « favoriser l'engagement politique », « sortir de l'anthropocentrisme ».

La diversité des situations — géographiques, économiques, culturelles — des six parcs naturels de la région Grand Est constitue un terreau d'exploration exceptionnel pour le développement des méthodologies transposables à d'autres territoires y compris urbains et périurbains. ●

● *Le rural, de l'urbain qui s'ignore ?* Michel Lussault. Revue *Tous urbains*, Dossier urban / rural : un débat, article p.36 à 43, Juin 2016.

● *Du rural aux nouvelles ruralités*. Laurent Rieutort. Revue internationale d'éducation de Sévres, n° 59, p.43 à 52, 2012.

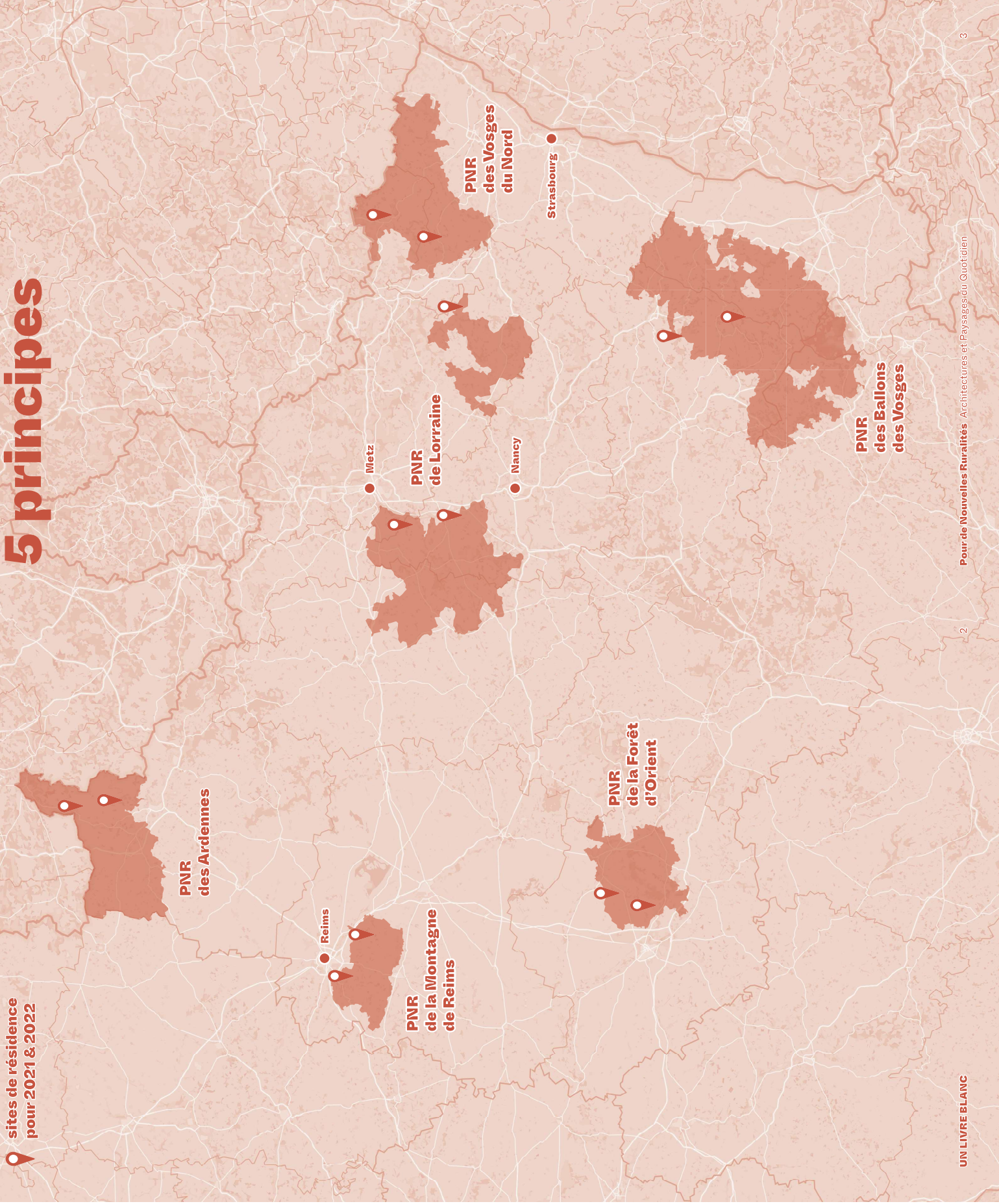
● *Relations ville-campagne : quel sens, quelle évolution ?* Nicole Mathieu. Revue Pour, n° 182, 2004.

● Comme dit F. Bonnet dans son rapport pour le ministère du Logement, de l'Égalité des territoires et de la Ruralité en 2016 :

Il est tout à fait probable que ces territoires peu denses, contraints à la sobriété à cause de leur dispersion, apportent des solutions inventives qui seront objet d'expérimentation sur les territoires métropolitains.

5 principes

📍 sites de résidence pour 2021 & 2022



Habiter le déjà-là

Face à la consommation abusive du territoire, à l'abandon des centres-bourgs au profit de l'habitat pavillonnaire et des zones commerciales, au développement des zones d'activités, l'existant apparaît comme une ressource matérielle et culturelle en lien avec l'histoire, le paysage et les savoirs-faire locaux. **Comment renouer avec les structures existantes : urbaines, architecturales, paysagères ? Comment adapter cet existant aux modes de vie actuels ?**

Les architectures vernaculaires marquent les paysages des territoires ruraux. Malgré l'attachement culturel, ce bâti traditionnel est très souvent rejeté quand il s'agit d'y habiter ou d'y travailler et les centres des bourgs et des villages présentent un pourcentage de vacance élevé. Les revaloriser passe par leur reconsidération — intelligence de leur adéquation au milieu, utilisation de ressources locales, savoir-faire spécifiques... — et par l'encouragement d'opérations exemplaires qui démontrent leurs possibilités d'adaptation aux usages contemporains : nouveaux modèles pour l'habitat, le commerce ou le travail, adaptabilité et évolutivité du bâti, diversification de l'offre de logements, intégration des prolongements extérieurs, mutualisation d'espaces, amélioration énergétique et de l'accessibilité...

Le tissu pavillonnaire, les infrastructures de production, les zones commerciales font partie de ce déjà-là qu'il est nécessaire d'intégrer dans une logique d'évolution et de rénovation, encourageant la mixité et le développement des nouveaux modèles.

Les friches urbaines, militaires, commerciales, industrielles et les espaces délaissés — car trop pollués ou difficiles d'accès — offrent des possibilités de densification mais aussi de renaturation, de production alimentaire voire énergétique.

À une échelle plus large, il s'agit de repenser les nécessaires mutations du tissu rural : gestion intelligente des mobilités et du stationnement, densification ponctuelle, aménagement des coeurs d'îlot, intégration du végétal, amélioration de l'accessibilité, encouragement des usages spontanés, travail des interfaces public-privé, attribution d'une valeur d'usage aux structures vacantes...

Le travail des architectes, des paysagistes, des urbanistes, des CAUEs, des Parcs Naturels Régionaux, des résidences d'architecture et de paysage est essentiel à la nécessaire évolution de l'imaginaire pour une mise en valeur — culturelle, matérielle, historique — du déjà-là qui, à terme, contribuera à l'évolution de l'économie actuelle, portée sur la construction neuve, vers un « marché de l'existant » valorisant économie circulaire, frugalité, savoir-faire et matériaux locaux, réparation et nouvelles stratégies foncières adaptées aux spécificités des tissus existants.



Penser l'économie « glocale »

Les territoires ruraux sont des territoires actifs qui offrent des ressources culturelles, naturelles et infrastructurelles nombreuses. Face à une mondialisation de plus en plus questionnée, l'alternative proposée par René Dubos, « penser global, agir local » ● prend plus que jamais du sens. **Comment orienter l'économie rurale pour favoriser l'ancrage local et répondre aux enjeux globaux ? Comment placer au centre de cette réflexion le bien-être, la résilience et la soutenabilité ? ●**

Les activités traditionnelles, comme l'artisanat et les proto-industries, s'implantaient sur des sites associant matière première (bois, minerais, ressources agricoles...) et source de production d'énergie (hydraulique, bois...) dans des écosystèmes quasi autonomes. Face au besoin de réduction de l'empreinte carbone, il semble déterminant de retrouver cette notion d'écosystème à travers le développement d'économies circulaires ● adaptées aux ressources locales, basées sur le recyclage, le réemploi, la création d'objets réparables et des nouveaux outils pour un service plus proche du consommateur comme l'impression 3D.

Les activités agricoles et forestières nécessitent aussi de se réancrer localement : meilleure adéquation au climat, équilibre entre capacité productive et consommation des ressources, encouragement de la permaculture et des circuits courts...

Les ressources nombreuses, le cadre de vie et les valeurs sociales qui animent les territoires ruraux — proximité, solidarité, savoir-faire, frugalité... — ●, offrent de la valeur ajoutée pour l'implantation de nouvelles économies. Le numérique et le développement du télétravail élargissent le champ d'action attirant des nouvelles professions et apportant des opportunités de mutation pour l'industrie et l'artisanat déjà en place : nouveaux lieux offrant un support matériel mutualisé et favorisant les rencontres — comme les tiers-lieux, les espaces de coworking ou les Fab-labs —, évolution du commerce de proximité (micromarchés, mutualisation d'espaces commerciaux...).

Pour attirer de la « matière grise », encourager l'entrepreneuriat et favoriser l'innovation, les actions de formation — ateliers hors-les-murs ●, formation professionnelle, séminaires... — et l'accompagnement des moyennes et petites entreprises — à la création, au développement... — sont indispensables. Il s'agit de tisser des liens entre l'enseignement supérieur et les acteurs locaux grâce à l'implication dans les démarches locales.

● Formule employée par René Dubos (1901-1982), agronome, biologiste et écologue français, lors du premier sommet sur l'environnement en 1972.

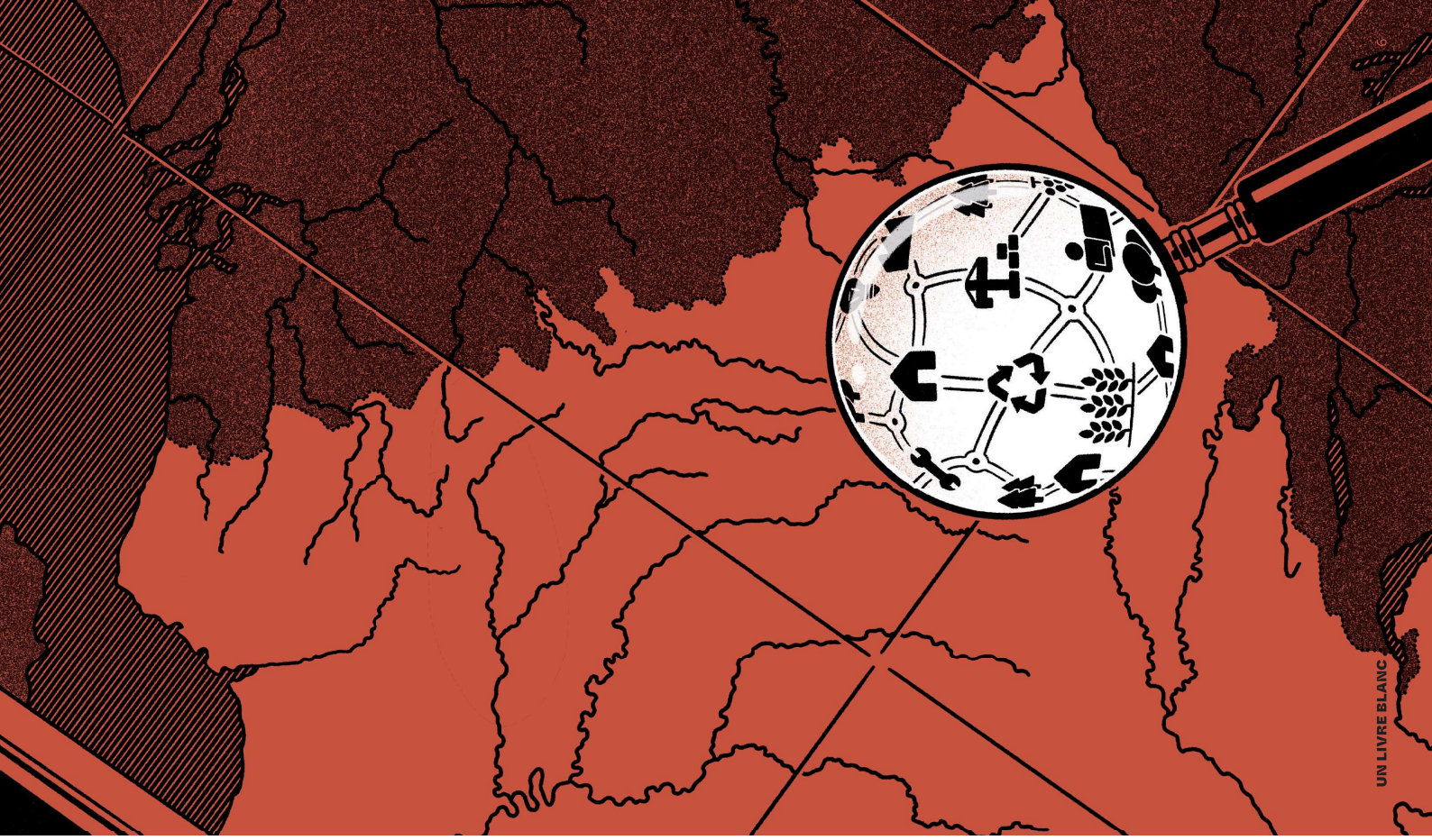
● *Sortir de la croissance : mode d'emploi*. Eloi Laurent. Les Liens Qui Libèrent, Paris, 2019.

● L'économie circulaire est un modèle économique inspiré des écosystèmes naturels qui vise le zéro déchet en pensant le processus productif comme une boucle.
www.economiecirculaire.org

● *Aménager les territoires ruraux et périurbains*. Frédéric Bonnet. Rapport pour le Ministère

du Logement, de l'Égalité des territoires et de la Ruralité.

● Les enseignements « hors les murs » sont des enseignements alternatifs se développant hors les universités.



Concilier les mobilités

La crise des gilets jaunes montre à quel point les mobilités sont au cœur des problématiques des territoires ruraux et péri-urbains. Quotidiennes, exceptionnelles, résidentielles, professionnelles... elles influencent l'aménagement du territoire et les modes de vie des habitants et ont un coût écologique et social important. Il en existe également des moins visibles : les mobilités des espèces végétales et animales, celles des matières et des produits.

Comment représenter ces diverses mobilités dans l'aménagement du territoire ? Comment concilier les enjeux environnementaux à ceux des équilibres sociaux ?

Renforcer l'accessibilité aux services, prévenir la précarité et l'isolement sont des enjeux sociaux majeurs des territoires ruraux pour lesquels les réponses actuelles sont souvent liées aux déplacements. Or il n'est plus forcément nécessaire de se déplacer physiquement grâce au numérique et à des alternatives comme le télétravail, la dématérialisation des démarches administratives ou l'offre de services à distance. Si ces mesures, accompagnées d'un accès au numérique au même niveau que dans les villes, promettent des modes de vie moins impactants, les échanges sociaux sont à repenser et des nouveaux espaces permettant la mutualisation des ressources, comme les tiers lieux ou les espaces de co-workings, sont à imaginer.

Reconsidérer les mobilités humaines en milieu rural se doit également de dépasser celles des individus et de l'automobile : maillage de services complémentaires à l'échelle du territoire, co-voiturage, réseau de pistes cyclables, systèmes de location de vélos ou de trottinettes, voitures partagées, coopérations entre centres urbains denses et territoires voisins...

La question du « dernier kilomètre », qui en milieu rural s'élargit à 10-20 km ● avec un coût économique et un bilan carbone élevés, mérite d'être repensée. Les mobilités inertes (matières, matériaux, produits de consommation) peuvent être optimisées quantitativement, économiquement et écologiquement par une mutualisation avec celles des personnes.

La trame verte et bleue ● est un outil d'intégration des mobilités des espèces animales et végétales de l'échelle nationale à l'échelle communale qui s'avère essentiel pour la survie des écosystèmes face au changement climatique. La préservation de ces continuités écologiques peut se combiner aux mobilités douces « humaines » pour élargir le champ d'action — connexions piétonnes le long des cours d'eau et des abords des terres agricoles, entretien des chemins ruraux... — tout en préservant des espaces de quiétude pour la faune et des sanctuaires « sauvages ».



● Le « dernier kilomètre » problématique de la livraison, Marie Andre, www.europe-camions.com

● Réseau formé de continuités écologiques terrestres et aquatiques identifiés par les schémas régionaux de cohérence

écologique ainsi que les documents de planification de l'Etat, www.trameverteetbleue.fr

Favoriser l'engagement politique

Aujourd'hui, les actions politiques sont nombreuses. ● Portées par les administrations ou par un tissu associatif engagé, elles s'inscrivent dans des programmes existants — action cœur de ville, démarche ORT ●, ateliers du territoire, petites villes de demain... — ou tentent de développer des nouveaux dispositifs plus adaptés à leurs démarches. **Quelles synergies pour une implication plus efficace de l'ensemble des acteurs d'un territoire ? Comment dépasser les problématiques individuelles pour favoriser une responsabilisation collective ?**

Les citoyens, les associations, les acteurs économiques d'un territoire sont des « experts du quotidien ». Leurs expériences de vie et de travail sont précieuses. Cette légitimité du quotidien peut être mise au profit du bien commun à travers le partage du « pouvoir d'initiative » en les intégrant de façon active dans l'élaboration des projets, en stimulant les actions de type bottom-up — du bas vers le haut —, en les incluant dans la prise de décision — conseils citoyens, commissions consultatives —, en facilitant les intercommunications.

Il s'agit d'opérer un changement culturel pour accélérer l'imagination et l'innovation collectives : décloisonner les expertises pour transcender les intérêts individuels et contribuer aux intérêts collectifs, favoriser « l'empathie politique », développer des techniques de négociation profitables à tous, exposer les questions du vivre ensemble, favoriser l'expérimentation pour bâtir, habiter, produire et échanger autrement (Chantiers-écoles, mini-formations, opérations exemplaires...), rendre attractif le jeu politique...

Des cadres d'intervention plus souples permettraient une continuité des politiques publiques au-delà des échéances électorales : collaborations entre communes par projet en dehors des structures administratives traditionnelles, combinaison des différentes échelles d'intervention dans un même objectif, transfert d'expérience, complémentarités entre territoires — économique, d'usage, de ressources... —, réflexion par bio-régions... ●

Si l'implication et l'engagement des acteurs sont fondamentaux, le passage à l'acte nécessite l'investissement des administrations et des nouveaux modèles de financement (fonds d'amorçage matériel, montages financiers participatifs...).

● La politique entendue dans son sens large, « des affaires de la ville, des citoyens » Lat. politicus, du grec πολιτικός qui vient de πόλις, ville, cité.

● ORT : Opération de revitalisation de territoire. Ministère de la cohésion des territoires et des relations avec les collectivités territoriales.

● Une bio-région correspond à un territoire dont les limites ne sont pas définies par des frontières politiques, mais par des limites géographiques qui prennent en compte tant les communautés humaines que les écosystèmes. (World Resources Institute, 2000. *What is a bioregion?*)



Sortir de l'anthropocentrisme

L'humain est un être vivant parmi les autres. Si les siècles précédents l'ont vu dominer les autres espèces au point d'opérer des changements significatifs au niveau du globe — réchauffement climatique, pollution des eaux, des terres et de l'air, réduction drastique de la biodiversité... — le XXI^e siècle exige de repenser la place de l'humain dans son environnement. **Peut-on retrouver un équilibre dans les relations avec les autres êtres vivants ? Comment passer de l'anthropocentrisme au biocentrisme ? • Comment allier cohabitation et lutte contre la destruction de la biodiversité ?**

Le défi est désormais de construire une nouvelle représentation du monde basée sur un « contrat naturel » qui intègre l'ensemble des êtres vivants, passant d'une relation de prédation à une relation symbiotique d'équilibre et de collaboration pour mieux vivre ensemble : retrouver un environnement plus sain, éviter les catastrophes naturelles liées aux actions humaines, bénéficier des processus naturels — pollinisation, développement de la biodiversité... —.

Cette réflexion nécessite d'abord la mise en place d'actions permettant de corriger le déséquilibre actuel : lutte contre l'imperméabilisation des sols, extension des espaces de droit des autres êtres vivants — même de façon temporaire — aux friches, cœurs d'îlot, espaces publics, abords des plantations et des infrastructures, accompagnement de l'évolution des paysages vis-à-vis du réchauffement climatique, encouragement de l'économie circulaire et des circuits courts, frugalité, adéquation des espaces construits à la géographie locale...

Pour aller plus loin, il s'agit d'accompagner la prise de conscience individuelle et collective de cette nouvelle situation et d'encourager la responsabilisation de l'ensemble des acteurs : intégrer les besoins des autres espèces dans les projets d'aménagement du territoire, sensibiliser et encourager les entrepreneurs, agriculteurs et citoyens à adapter leurs pratiques quotidiennes, jardins écologiques, production d'énergies renouvelables, permaculture, réduction des surfaces imperméables...



• Anthropocentrisme: Système ou attitude qui place l'être humain au centre de l'univers et qui considère que toute chose se rapporte à lui. Larousse.

• Biocentrisme: courant de l'éthique environnementale qui considère que tous les êtres vivants méritent un égal respect.

• *Le contrat naturel.*
Michel Serres. Édition François Bourin, 1990.

Corpus

Explorant différentes disciplines, ce corpus ne prétend pas être exhaustif, mais prospectif. Il est ouvert à des nouvelles contributions, s'élargissant grâce aux échanges et recherches à venir.

Corpus Transversal

Aménager les territoires ruraux et périurbains.

Frédéric Bonnet. Rapport pour le Ministère du Logement, de l'Égalité des territoires et de la Ruralité. Paris, 2016.

Le rural, le sauvage, l'urbain.

Augustin Berque. Article sur le dossier *Les campagnes sont de retour de Alternatives Économiques*, décembre 2018. Consultable sur <https://journals.openedition.org/etudesrurales/9367>

Dossier: urbain / rural.

Revue Tous Urbains n° 14, p. 31 à 56. 2016

Transitions économiques et nouvelles ruralités.

ERPS vol 8. Sous la direction de Xavier Guillot et Pieter Versteegh. Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2019

Ruralités post-carbone. Milieux, échelles et acteurs de la transition énergétique.

ERPS vol. 7. Sous la direction d'Anne Coste, Luma d'Emilio et Xavier Guillot. Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2018.

Densifier / Dédensifier.

Penser les campagnes urbaines.

Sous la direction de Jean-Michel Léger et Béatrice Marolle. Parenthèses, 2018.

Manifeste pour une frugalité heureuse et créative.

Dominique Gauzin-Muller, Alain Bornarel et Philippe Madéc. www.frugalite.org.

Les nouveaux principes de l'urbanisme.

François Ascher. Édition de l'Aube, 2010.

Lémergence de la ville diffuse.

Bernardo Secchi. Diagonale n° 156, p. 10 à 12, 2002

Habiter le déjà-là

Manifeste pour un urbanisme circulaire: Pour des alternatives concrètes à l'étalement de la ville.

Sylvain Girisot. Édition Apogée, 2021.

Reconquérir les rues. Exemples à travers le monde et pistes d'actions.

Nicolas Soulier. Édition Ulmer, 2012.

Penser l'économie « globale »

Sortir de la croissance: mode d'emploi.

Eloi Laurent. Édition Les Liens Qui Libèrent, 2019.

La crise qui vient. La nouvelle fracture territoriale.

Laurent Davezies. Édition Seuil. Paris, 2012.

Plateforme française de l'économie circulaire.

www.economiecirculaire.org

Concilier les mobilités

Anachronismes urbains.

Chapitre: Pour résoudre les problèmes de mobilité: le transport collectif!

Jean-Marc Offner. Presses de Sciences Po, 2020.

Le royaume de la voiture individuelle.

Vincent Grimault. Article sur le dossier *Les campagnes sont de retour de Alternatives Économiques*, décembre 2018.

Favoriser l'engagement politique

Citoyens, engagez-vous dans la commune.

Livre collectif, 2019. www.descommunesetdescitoyens.fr

La France des solutions: ces citoyens qui bâtissent l'avenir.

Reporters d'espoirs et Jean-Louis Étienne. Éditions Arthaud, 2017

Le coup d'État citoyen: ces initiatives qui réinventent la démocratie.

Élisa Lewis et Romain Sittine. La Découverte, 2016.

Démocratie participative.

Guide des outils pour agir.

Fondation Nicolas Hulot pour la Nature et l'Homme (FNH), 2015. Téléchargeable sur www.fondation-nicolas-hulot.org/democratie-participative-guide-des-outils-pour-agir-2/.

Sortir de l'anthropocentrisme

Biodiversité, un nouveau récit à écrire.

Jacques Blondel. Édition Quae, 2020.

Manières d'être vivant.

Baptiste Morizot. Édition Actes Sud, 2020.

Changeons de voie.

Les leçons du coronavirus.
Édgar Morin. Édition Denoël, 2020.

Où atterrir? Comment s'orienter en politique.

Bruno Latour. Édition La découverte, 2017.

Le contrat naturel

Michel Serres. Édition François Bourin 1990.

Plateforme Biodiversité

biodiversite.grandest.fr

Ce livre blanc a été élaboré à partir des recherches menées lors de la préfiguration du projet *Pour de Nouvelles Ruralités*, notamment grâce aux interventions et échanges qui eurent lieu lors du séminaire du 1^{er} et 2 octobre 2020. Nous tenons à remercier tous les participants à ces deux journées — intervenants, partenaires et assistants — pour leur collaboration à la construction de ce document.

COMITÉ DE RÉDACTION

Valérie Antoine,
Romy Baghradi,
Véronique Delmas,
Pascal Demoulin,
Caroline Feneuil,
Adeline Henry,
Elise Jacques-Sornin,
Patrick Jeannot,
Frédéric Monin-Guenot,
Delphine Montoya,
Maud Guadrado,
Anne Riwer
et Aurélie Wisser.

COORDINATION ET RÉDACTION

Ana Vida

ILLUSTRATIONS

Arthur Bonifay

DESIGN GRAPHIQUE

Marie Remize

Version 2021

GrandEst
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNES LORRAINE

L'Europe s'aventure chez nous



Nourri des recherches menées lors de la préfiguration du programme Pour de Nouvelles Ruralités, ce livre blanc propose d'explorer les enjeux des « nouvelles ruralités » à travers cinq principes majeurs, transversaux et complémentaires, enrichis d'un corpus. Accessible à tous les acteurs des territoires, il a pour objectif d'accompagner les réflexions et les échanges entre concepteurs et citoyens.

Volontairement ouvert, ce livre blanc s'enrichira dans les versions à venir du travail de terrain qui sera réalisé par les six Parcs Naturels Régionaux, la Région Grand Est et les acteurs locaux au travers de rencontres et d'ateliers de réflexion et des résidences d'architecture et de paysage programmées pour les années 2021 et 2022. Il aspire à questionner les modes de vie actuels et les rapports que l'être humain entretient avec son milieu.